



# Passages

## Billet

*Au lendemain du Synode sur la famille, Passages propose une amorce de réflexion sur les liens que la catéchèse entretient — ou pourrait entretenir... — avec les familles!*

*D'abord, chapeau aux parents et aux autres membres des familles d'aujourd'hui, qui sont placés devant tant de défis : réussir et se surpasser personnellement et professionnellement; « se brancher »... histoire de rester « in »; s'ouvrir au monde; apprendre à faire des choix devant le buffet d'offres de service et de biens de consommation; être à la hauteur et arriver à temps. Voilà autant de chemins où se décline la quête contemporaine du bonheur... une liste qui n'est même pas exhaustive.*

*Et si la catéchèse pouvait être, justement, un lieu de connivence avec ces familles d'aujourd'hui, pour leur permettre de faire une halte, un rare moment pour reprendre leur souffle et revoir leurs valeurs et les chemins à privilégier? Après tout, on le sait, toutes les familles veulent ce qu'il y a de mieux pour leurs membres. Faisons le pari que la catéchèse pour enfants, adolescents et adultes puisse justement offrir des chemins qui présentent une façon d'être en harmonie avec les autres, avec l'environnement, avec Dieu et avec soi.*

*C'est le pari que nous reconnaissons chez les auteurs de ces textes sur le sujet « catéchèse et famille » : nous les remercions d'avoir bien voulu le relever.*



**Mario Mailloux**

Office de catéchèse du Québec

## Les familles qui vont et viennent à l'église : une diversité à aimer



**Marylène Valade,**  
répondante des services à l'enfance et agente de pastorale, paroisses Sainte-Anne-de-Bellevue et Saint-Joachim de Pointe-Claire, diocèse de Montréal

**Q**ui sont les familles qui vont et viennent à l'église? Je dirais, dans un premier temps, qu'elles sont diverses et, deuxièmement, qu'elles sont confrontées à une incroyable diversité.

### Une diversité au sein même des familles

Dans ma pratique en paroisse, j'observe que nombreuses sont les familles où les deux parents ont une foi qui s'est construite individuellement, à partir de points de repère colligés dans leur histoire familiale. Leur foi s'exprime différemment au sein du couple, et la relation qu'ils ont avec l'Église ou avec la religion est souvent différente. Parfois,

un seul parent est impliqué dans l'éducation à la foi des enfants. Dans de plus en plus de familles, l'un des deux parents n'est pas catholique. Ce qui est cependant commun chez les familles, c'est le désir d'être « communauté interpersonnelle d'amour<sup>1</sup> ». Dans d'autres familles, les deux parents n'habitent pas la même maison. Nous connaissons tous des familles séparées et recomposées. Cela brouille un peu l'image de la famille comme « Église domestique », qui signifie que dans chaque famille chrétienne doivent se retrouver les divers aspects de la vie de l'Église entière : mission, catéchèse, témoignage, prière, etc. (DGC no 255).

**Suite à la page 2**

1. [exallievfma.org/fra/spiritualita\_strenna\_famiglia4.htm].

## Une diversité de choix

Les membres des familles se retrouvent devant une multitude de choix à faire : dans les domaines scolaire et professionnel, dans les activités parascolaires et les loisirs, et ils font aussi face à une diversité de religions et de croyances. Dans une société qui valorise les libertés individuelles, on pourrait dire que « plus de choix » est parfois synonyme de « moins de guides ». La famille ne veut pas se sentir dirigée, mais elle a besoin d'être guidée. Elle désire que l'Église lui rappelle qu'elle « trouvera dans le don de soi la loi qui guide et fait grandir<sup>2</sup> ».

## Une diversité de connexions

Nos familles s'insèrent dans un monde bien branché, mais où « plus de connexions » semble rimer avec « moins de communication » ou avec une qualité affaiblie des relations interpersonnelles. Elles ont besoin qu'on leur offre de regarder ce qui se passe dans le monde avec une perspective chrétienne.

## Une diversité d'expériences sociales

Souvent, notre communauté paroissiale devient pour un temps l'un des nombreux lieux dans lesquels s'insèrent les familles par l'intermédiaire des activités de leurs enfants, en l'occurrence la catéchèse. Par ailleurs, elles sont tout aussi mobilisées par l'équipe sportive ou la troupe de danse de leur enfant et choisissent de se joindre à tel ou tel groupe, selon leurs intérêts et leurs aspirations. Le tissu relationnel des familles est varié et complexe.

## La communauté des baptisés

Soyons conscients qu'« une famille, même très chrétienne, mais isolée, ne transmettra pas la foi. C'est la communauté des baptisés qu'il faut réunir dans une famille de foi<sup>3</sup>. »

Selon les paroles de saint Jean-Paul II, « la famille a la mission de garder, révéler et communiquer l'amour » (*Familiaris Consortio*, n° 17). Elle reste le lieu par excellence pour exprimer les uns pour les autres l'amour, l'affection et le pardon, le lieu pour prendre soin du malade ou de l'esseulé(e), pour se soutenir mutuellement dans nos projets et dans nos rêves. Les familles que je côtoie, qui vont et viennent à l'église, se sentent concernées par des projets qui incarnent la pratique du partage, de la justice à l'égard d'autrui et du souci de l'environnement. Elles s'attendent à ce qu'il en soit ainsi au sein de l'église qu'elle fréquente, assidûment ou de temps en temps. Je crois sincèrement qu'elles cherchent au sein de la communauté chrétienne, « une famille où les membres croient en Jésus comme source de la fraternité entre tous les hommes<sup>4</sup> ». Une vie paroissiale sensible aux besoins et aux désirs des familles, à l'écoute de leurs soucis et préoccupations, qui valorise et prend soin, ouvrira sur une meilleure vie familiale.



2. *Ibid.*

3. ENZO BIEMMI and Henri DERROITTE, *Catéchèse, Communauté et Seconde annonce*, Namur/Paris, Lumen vitæ, 2015, p. 27.

4. PAPE FRANÇOIS, Audience du mercredi 9 septembre 2015.

# La famille et la catéchèse : indissociables!

Le pape Paul VI, dans son encyclique sur l'évangélisation, *Evangelii Nuntiandi*, présente la famille comme une « Église domestique ». La famille chrétienne est appelée à vivre les valeurs chrétiennes, à en témoigner. Pour sa part, Jean-Paul II, dans *Familiaris Consortio* (n° 17), écrit : « La famille a la mission de garder, de révéler et communiquer l'amour. » Chaque chrétien, par son choix de vocation, est missionnaire là où il est enraciné : « **Fleuris là où tu es planté** » (saint François de Sales). Or, la catéchèse est « l'ensemble des actions destinées à éduquer des enfants, des jeunes et des adultes à la doctrine chrétienne ».

Chaque membre d'une famille devient évangéliste pour l'autre. La 8<sup>e</sup> Rencontre mondiale des familles avait pour thème *L'amour est notre mission : une famille pleinement*

*vivante*. Est-ce que la famille chrétienne d'aujourd'hui est pleinement consciente de la mission qui lui est confiée : révéler Jésus Christ par ses actions? Écrire une page d'Évangile bien vivante au quotidien?

Quand un enfant vient au monde, les parents lui préparent un berceau. Celui-ci est en quelque sorte une rampe de lancement dans la société. Cet enfant sera porté par ce que ses parents auront souhaité lui transmettre du meilleur d'eux-mêmes : l'amour, le respect, le pardon, le dialogue, etc. La liste est longue de ce que chacun et chacune veulent transmettre. Éduquer un enfant, c'est le rendre autonome pour qu'il puisse partir, quitter le nid familial, faire en sorte qu'il puisse voler de ses propres ailes.

**Hélène Lussier**

responsable du Service aux couples et aux familles,  
animatrice de sessions La spiritualité au quotidien,  
diocèse de Saint-Hyacinthe

Quand on veut mettre au monde un chrétien, on lui prépare aussi un berceau. Les parents lui permettent ainsi de « s'élever », de devenir une personne tournée vers les autres, attentive à ce qui se vit autour, respectueuse des valeurs d'autrui. Ce berceau, c'est la famille de Jésus Christ, l'Église, notre Église en plein monde. La catéchèse part du berceau, elle se vit au quotidien, souvent dans de simples gestes.

### Les mots pour dire sa foi

Bien souvent, quand j'anime des groupes de parents ou de couples, j'entends : « Je n'ai pas les mots pour parler de la foi... Je ne sais pas quoi dire, mais, en même temps, je veux que mon enfant puisse se marier à l'église, qu'il soit parrain ou marraine... » Ces parents ou ces couples ressentent de l'impuissance devant le défi de transmettre leur foi. Ils n'ont pas eux-mêmes les mots pour le dire. Toutefois, l'enfant, dès son jeune âge, apprend par le toucher, il voit tout, il entend tout. Il voit l'émerveillement de ses parents, leurs bontés, leurs délicatesses, et aussi leurs manques d'amour, leurs demandes de pardon. Il voit le crucifix, la Bible, etc. Dans le développement du tout-petit, jusqu'à sa vie adulte, le parent a à témoigner de ses convictions, de ses valeurs morales ou chrétiennes. L'enfant verra la cohérence entre paroles et actes. Donner le goût de Jésus Christ, cela passe par le quotidien : par des gestes, des rites, des temps d'intimité et d'intériorité adaptés à l'enfant selon son âge. Donner le goût de Jésus Christ, c'est aussi accepter d'être questionné par son adolescent(e), de voir la foi chrétienne remise en cause. Pour donner ce goût, les parents ont besoin du soutien de leur communauté paroissiale.

Aujourd'hui, le défi est grand : beaucoup de familles ou de parents qui font la demande de sacrements auraient besoin de plus de temps pour eux afin de revisiter leur propre cheminement de vie chrétienne. Un parent me partageait : « Je ne suis pas pratiquant, mais je crois. Chaque soir, ma femme et moi, on bénit nos enfants, on les confie à Dieu. On ne va pas à la messe, mais il nous semble important que nos enfants vivent les sacrements. Cela les aidera dans la vie... » Je lui demande : « Parlez-vous de Jésus avec eux ? » Il me répond : « Non, nous ne savons pas comment. »

### Un parcours aidant : La spiritualité au quotidien

L'Office de catéchèse du Québec (OCQ) et le diocèse de Trois-Rivières ont développé un parcours d'éveil à la spiritualité familiale intitulé *La spiritualité au quotidien*. Ces ateliers sont des bijoux de rencontres, auxquelles les parents participent pour eux-mêmes, pour leur



propre cheminement de foi. Ils peuvent y trouver les mots pour dire leur foi, pour en témoigner. J'ai animé ce parcours plusieurs fois depuis l'an 2000 et j'y ai constaté de belles transformations. Les parents se disent reconnus en tant que personnes. Ils découvrent qu'il leur manquait seulement un lieu pour échanger sur leur propre vie chrétienne, entre adultes, et ensuite avec leurs enfants. Vouloir que les enfants vivent à leur tour les sacrements est un acte de foi en soi. Croire que Jésus peut les accompagner demande aux parents d'en témoigner en paroles et en actes.

Comme personnes engagées en Église, nous sommes un peu comme le liquide dans lequel les photographes — du moins jusqu'à l'arrivée du numérique — plongeaient les négatifs pour y faire apparaître les photos dans toute leur splendeur. Les familles ont besoin de nous, de notre accueil et de temps de partage entre elles. Elles sont les premières responsables de l'éducation des enfants, pour reprendre les termes de Jean-Paul II dans *Les tâches de la famille chrétienne* (1983). Les parents disent parfois ne pas avoir de temps pour des rencontres supplémentaires : cela est vrai si les rencontres ne leur rapportent pas quelque chose pour eux-mêmes. Comprendons-les, nous n'avons pas de temps à perdre, nous non plus! Dans la mesure où nos rencontres deviendront des lieux d'évangélisation mutuelle, les parents trouveront peut-être plus de temps à y consacrer...



# Un prêtre et l'initiation chrétienne

«Monsieur le curé, c'est le plus beau baptême auquel j'ai assisté dans ma vie, on se reverra à la première communion.»

Un père récite une prière à la fin du baptême de son enfant trisomique, et toute l'assemblée a les larmes aux yeux.

Ces deux faits expriment bien ce que je vis comme prêtre responsable de l'initiation chrétienne dans ma paroisse : de grandes joies, mais aussi des questionnements.

## Le baptême

Après une visite à domicile et une rencontre de préparation pour les parents et les parrains et marraines, s'ils peuvent venir, nous célébrons des baptêmes communautaires. Les familles des baptisés sont présentes, mais pas la communauté. Les parents n'ont d'ailleurs pas de liens avec la communauté chrétienne et ils ne souhaitent pas en avoir après non plus. Je comprends que les familles avec des enfants en bas âge voient leurs agendas bouleversés, mais je pense qu'il nous faut réfléchir à ce que nous offrons aux parents qui viennent demander le baptême.

Je suis souvent obligé de régler des questions d'exigences. Voici quelques exemples. Peut-on avoir deux marraines? Pourquoi demander que les parrains et marraines soient confirmés quand les parents ne sont pas soumis aux mêmes exigences? Comment rédiger le registre des baptêmes quand l'enfant a deux papas ou deux mamans? Je sais bien qu'il ne faut pas éteindre la mèche qui fume, je veux bien respecter les parents, mais je voudrais bien aussi être respecté : comment faire pour que le sacrement ait du sens?

Peut-être faut-il que les parents ne comprennent pas tout du premier coup? Une grand-mère m'a confié, à la fin d'un

baptême : «Vous félicitez la dame qui est venue voir ma fille à la maison. C'est son quatrième enfant, et c'est la première fois qu'elle comprend le sens du baptême.» Si, parfois, je souhaite que nous cessions de baptiser des bébés quand je vois les parents arriver à l'église leur café à la main, je suis certain que cela ne réglera pas tous nos problèmes. Je cherche encore comment renouveler notre pastorale du baptême.

## Les parcours catéchétiques

Notre Église a mis efforts et ressources dans sa tâche essentielle d'annoncer Jésus Christ et d'engendrer de nouveaux chrétiens. Dans mon diocèse, les inscriptions aux parcours catéchétiques sont à la baisse, et il ne semble pas que cela changera. Nous avons de la difficulté à passer de la préparation immédiate aux sacrements à de véritables parcours catéchétiques. Le modèle de cours, comme à l'école, est encore bien présent. On sent une tension entre rencontrer quelqu'un qui se nomme Jésus et acquérir des connaissances essentielles.

Quand je rencontre des parents qui inscrivent leur enfant à la première communion, j'essaie de comprendre leurs motivations. Voici des gens qui ne viennent jamais à l'église, qui vont dire à leur enfant que la communion, c'est important. Et, après la première communion, la deuxième ne sera plus importante. On sent bien que les parents sont tiraillés : le hockey, la danse ou la rencontre de catéchèse. «C'était bien mieux quand c'était l'école qui s'en occupait», entend-on. Ici

**Yves Chamberland,**  
prêtre, diocèse de Joliette

encore, il y a des « cas » à régler. Que dire à des parents à qui la catéchète refuse la première communion à leur enfant parce qu'il a manqué une réunion? Je signe souvent des *Prions en Église* à des familles en visite dans ma paroisse. Pour faire leur première communion, les enfants doivent assister à un certain nombre de messes. Combien faut-il d'Air miles alors?

Je pense que nous devons prendre un autre virage. Tant que nous n'impliquons pas plus les parents dans nos parcours catéchétiques, nous continuerons à faire les mêmes constatations : il y a peu de suivi à la démarche et les inscriptions aux parcours catéchétiques baissent. Nous devons vraiment passer d'une catéchèse qui s'adresse aux enfants à une catéchèse familiale. Chez nous, *la P'tite pasto* commence à donner des résultats. Des familles ont commencé à s'impliquer et elles souhaitent grandir ensemble dans la foi et avec la communauté.



Célébration présidée par l'abbé Alain Roy à la paroisse Saint-Joachim, Montréal



Pour vous abonner **gratuitement** au bulletin électronique *Passages*, il suffit de nous faire parvenir votre adresse courriel à : [ocq@officedecatechese.qc.ca](mailto:ocq@officedecatechese.qc.ca)

On peut aussi consulter le bulletin sur Internet : [www.officedecatechese.qc.ca](http://www.officedecatechese.qc.ca)

Il est aussi possible de faire un don en cliquant sur l'item : «Don à l'OCQ». Merci !



Office de catéchèse du Québec